



## *NEWSLETTER JUILLET 2017*

### *LE MOT DU PRESIDENT*

BIS REPETITA

De gouvernement en gouvernement la réactivité n'est pas de mise tout au moins pour le respect de l'HOMME !

de gouvernement en gouvernement le déni est roi  
nos amis migrants n'existent pas

de gouvernement en gouvernements l'EGALITE , la FRATERNITE ne sont plus de mise  
ainsi ni nourriture, ni toit, ni hygiène ... ni même un point d'eau, malgré la décision du Conseil d'Etat !

De gouvernement en gouvernement la surdité est reine  
les associations présentes au quotidien ne sont pas entendues

avant même le fameux démantèlement le mouvement associatif avait invité l'Etat à anticiper  
« l'après » ..... ce fameux « après » pourtant récurrent depuis plusieurs dizaines d'années !  
Le désastre de l'après Sangatte ne semble avoir laissé aucun souvenir

nous demandions déjà à l'époque l'ouverture d'un centre d'urgence sur le Calais  
aujourd'hui encore nous alertons les autorités :

la situation migratoire va encore évoluer. Nos amis italiens ne pourront à eux seuls gérer les  
nombreuses arrivées. Et au nom de quoi d'ailleurs les autres pays européens resteraient-ils  
spectateurs !

Nous persistons et réclamons :

un centre d'urgence sur le Calais et un autre sur le Dunkerquois :

-un accueil de jour avec nourriture, hygiène, soin, alimentation, interprètes,  
travailleurs sociaux

-un accueil d'urgence de nuit (nombre de nuitées limité)

-un service de transport vers les CAO et les nouveaux CAES (Centres d'Accueil et  
d'Examen des Situations)

un centre CAO dédié « rapprochement familial avec la GB »  
plusieurs centres CAOMI (pour mineurs) régionaux  
la suppression des reconduites pour les dublinés

Quelles seront les mesures réellement prises après le rendu du Conseil d'Etat ?  
Si les actes de notre président de la République ne sont pas à la hauteur de nos justes attentes, les propos du ministre de l'Intérieur appellent davantage encore à l'indignation !  
Nos inquiétudes sont plus que jamais légitimes !

A l'heure où des sommes folles sont véhiculées à travers le monde pour acheter des Hommes (transfert footballistique) on pourrait espérer que nos élus reviennent sur terre et respectent nos lois afin que nos amis puissent enfin trouver dignité et respect dans notre beau pays !

**Jean-Claude Lenoir**

## **DECES**

### **ENCORE UN DÉCÈS DÛ A LA FRONTIERE.**

*C'est le deuxième décès lors d'une tentative de passage, depuis janvier 2017.  
Il y en a eu 15 en 2014, 25 en 2015 et 9 en 2016 : 51 au total !  
(Chiffres donnés par la « Voix du Nord » du samedi 5 août 2017.)*

"Mamy, mon ami est mort cette nuit !"

La phrase terrible que chaque bénévole redoute d'entendre.

Je l'ai déjà entendue plusieurs fois pour ma part.

Une fourgonnette sur un parking cette nuit.

Une silhouette qui s'y glisse.

Direction...non pas l'Angleterre mais la Belgique ! No chance.

Le jeune homme frappe contre la cloison pour la faire arrêter mais le véhicule continue sa route.

Il tente alors de sauter et c'est le drame.

Un camion le heurte puis un deuxième suivi d'un autre...

Il avait 16 ans. Il venait d'Érythrée. Il était depuis 4 jours à Calais.

Il s'était lié d'amitié avec un autre Érythréen en Lybie, celui qui nous a prévenus du drame.

En Italie, il était dans un camp pour mineurs où il avait fait des démarches et puis il était parti.

Direction l'Angleterre.

Il n'arrivera jamais en Angleterre. Son rêve a été stoppé net sur une autoroute cette nuit.

Son ami le pleure.

Une famille, là bas, en Érythrée, près d'Asmara ne reverra plus ce fils chéri, ce frère.

Repose en paix, Fisha.

**Sylvie Lengagne (4 août 2017).**

## LES EVENEMENTS DU MOIS

Commençons pour une fois par la fin.

### CALAIS :

**Le Conseil d'Etat, le lundi 31 juillet, a donné raison aux associations contre la mairie de Calais et le ministère de l'intérieur qui avaient fait appel de la décision du Tribunal Administratif de Lille.**

Rappel : les associations avaient obtenu, le 26 juin dernier, auprès du Tribunal Administratif de Lille :

- des maraudes quotidiennes pour les mineurs isolés,
- des points d'eau et des latrines (les douches seulement pour les plus vulnérables)
- des départs organisés vers les CAO.

Depuis la décision du Conseil d'Etat, Mme Bouchard, maire de Calais, a déclaré qu'elle n'installerait « *ni douche ni toilettes* » de peur que « *se recréent autour des squats ou des bidonvilles* ». Elle a ajouté que « *si le gouvernement veut le faire, il devra réquisitionner un terrain* ».

Le préfet du Pas-de-Calais s'engage donc à installer dans les jours qui viennent (le Conseil d'Etat lui a donné dix jours) des blocs sanitaires mobiles.

Il s'agit sans aucun doute d'une victoire.

Autre petite victoire : l'IGPN est chargé d'une enquête suite aux débordements policiers sur Calais.

Mais, par ailleurs, deux centres d'accueil vont ouvrir dans les Hauts de France, dont un des buts sera le renvoi dans les pays d'origine ou dans ceux dans lesquels les "dublinés" ont laissé leurs empreintes...

La victoire prend un goût amer.

En attendant le mois de juillet se termine sans un abri pour nos amis, sans un point d'eau (les bénévoles continuent de remplir bouteilles et jerrycans pour distribuer l'eau dans des gobelets pour la petite toilette du matin), et sans le moindre accès à des toilettes ou à des douches. Le terrain est régulièrement « nettoyé » par la police des abris de misère construits pour protéger les gens du froid et des intempéries.

Et les nuits et les distributions de repas continuent d'être perturbées par des interventions policières (interdictions de distribuer, au mépris de toute loi, tabassages, gazages...)



### GRANDE-SYNTHE :

Pendant ce temps-là, à Grande-Synthe, la municipalité qui a toujours essayé de soutenir les associations qui viennent en aide aux migrants, a installé au Puythouck (le terrain boisé où se sont réfugiés nos amis) un point d'eau le 7 juillet puis, le 17 juillet, une rampe avec plusieurs robinets. Et cela sans intervention d'aucun tribunal.

Quel soulagement pour les exilés d'avoir un accès à l'eau direct et sans limite, pour boire et pour se laver.

Quel soulagement pour les bénévoles de cesser la chasse aux bouteilles d'eau et de cesser le remplissage quotidien au robinet de centaines de bouteilles récupérées.

Les rencontres entre associations et mairie, interrompues depuis le mois de mai, ont repris le 12 juillet.

Cela n'empêche pas la police, qui avait d'abord semblé respecter au moins les tentes installées pour les familles, de démolir toutes les installations, régulièrement et systématiquement depuis le 6 juillet.





Tout aussi systématiquement, depuis mercredi 19, des rafles sont organisées pour vider le Puythouck de ses occupants (départs forcés en CAO).

A chaque fois l'opération a semblé réussie : plus un migrant visible... Mais dans l'heure qui suit, un nombre important est réapparu (nos amis ont appris à se cacher !) et toute la nourriture préparée par les associations a été distribuée !

Pendant longtemps, le personnel municipal a fait l'évacuation des abris avec la police. Mais ils ont protesté, refusé de continuer à faire ce « sale boulot ». Du coup la police paie une entreprise privée et ne prévient plus la municipalité des opérations de « nettoyage ».

Nous manquons cruellement de tentes, de bâches et de couvertures.

On sait que les places en CAO ne sont pas nombreuses, elles ont été un moment réservées aux migrants de Calais à l'occasion du démantèlement, plus tard ce sont ceux de La Chapelle à Paris qui en ont seuls bénéficié. Si Grande-Synthe a soudain été privilégiée, c'est sans doute dans l'espoir de faire disparaître ce lieu d'accueil et de couper l'herbe sous le pied au maire, Damien Carême, qui affiche le projet de rouvrir un camp.

Les retours de CAO (ce ne sont pas des prisons et le déménagement forcé a rarement été un moyen efficace de convaincre les gens de changer de projet de vie...) ajoutés aux nouvelles arrivées font que nous ne voyons pas la population diminuer...

**A Calais comme à Grande-Synthe, il ne faudrait quand même pas oublier que ce n'est pas l'installation de quelques robinets ou latrines qui font venir nos amis (la preuve ! environ mille personne sur les deux sites dans un désert sanitaire pendant des mois...) mais la proximité de l'Angleterre.  
Il ne faudrait pas non plus oublier qu'il s'agit d'abord d'êtres humains !**

### ***DERNIERE MINUTE***

#### ***13 août***

Les premiers départs, tous volontaires, en CAES ont eu lieu en début de semaine, à Bailleul (Nord) et à Belval (Pas-de-Calais), depuis Calais et Grande-Synthe.

La délivrance du statut de réfugié devrait se faire sur place et rapidement.

Une bonne chose a priori mais qu'advient-il des déboutés ? Retour au pays d'origine ?

Quant aux « Dublinés », ils devraient être renvoyés dans le pays de la Communauté Européenne dans lequel ils ont laissé leurs empreintes...

Nous attendons de voir comment tout cela sera mis en pratique et si une information complète est toujours donnée au départ des bus...

Les violences policières ont repris à Grande-Synthe (tabassages, gazages, destruction des abris et des affaires personnelles qui sont à l'intérieur (dont les téléphones portables...))

***Claire Millot***

***Photos Henri Kupczyk***

## FRERES MIGRANTS

### "Frères migrants" : la déclaration des poètes de Patrick Chamoiseau

L'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau a lancé jeudi 2 février un appel de solidarité avec les migrants du monde. Une "Déclaration des poètes" comme invitation à la résistance devant l'intolérance, le racisme, la xénophobie et l'indifférence à l'autre.

Cet appel de solidarité de Patrick Chamoiseau est paru jeudi 2 février sur le site d'informations Mediapart. Cette « Déclaration des poètes » conclut le dernier ouvrage de Patrick Chamoiseau, intitulé « Frères migrants », paru au mois de mai 2017 aux éditions du Seuil.

#### En voici quelques extraits :

1- Les poètes déclarent : ni orpheline, ni sans effets, aucune douleur n'a de frontières !

2- Les poètes déclarent qu'en la matière des migrations individuelles ou collectives, trans-pays, trans-nations et trans-monde, aucune pénalisation ne saurait être infligée à quiconque, et pour quoi que ce soit, et qu'aucun délit de solidarité ne saurait décevement exister.

7- Les poètes déclarent que le racisme, la xénophobie, l'indifférence à l'Autre qui vient qui passe qui souffre et qui appelle sont des indécences qui dans l'histoire des hommes n'ont ouvert la voie qu'aux exterminations, et donc que ne pas accueillir, même pour de bonnes raisons, celui qui vient qui passe qui souffre et qui appelle est un acte criminel.

8- Les poètes déclarent qu'une politique de sécurité qui laisse mourir et qui suspend des libertés individuelles au nom de l'Ordre public contrevient au principe de Sureté que seul peut garantir l'exercice inaliénable indivisible des Droits fondamentaux.

9- Les poètes déclarent qu'une Constitution nationale ou supranationale qui n'anticiperait pas les procédures d'accueil de ceux qui passent qui viennent et qui appellent contreviendrait de même manière à la Sureté de tous.

12- Les poètes déclarent que quelles que soient les circonstances, un enfant ne saurait naître en dehors de l'enfance ; que l'enfance est le sel de la terre, le sol de notre sol, le sang de tous les sangs, que l'enfance est donc partout chez elle, comme la respiration du vent, le salubre de l'orage, le fécond de la foudre, prioritaire en tout, plénière d'emblée et citoyenne d'office.

13- Les poètes déclarent que la Méditerranée entière est désormais le Lieu d'un hommage à ceux qui y sont morts, qu'elle soutient de l'assise de ses rives une arche célébrante, ouverte aux vents et ouverte aux plus infimes lumières, épelant pour tous les lettres du mot ACCUEIL, dans toutes les langues, dans tous les chants, et que ce mot constitue uniment l'éthique du vivre-monde.

*Paris, Genève, Guadeloupe, Rio,  
Porto Alegre, Cayenne,  
La Favorite,  
décembre 2016*

## TEMOIGNAGES

### CE DIMANCHE 16 JUILLET, UN DIMANCHE NOIR... :

*Ils sont partout, errant dans les parcs, dans les terrains vagues, affamés... Fatigués, sans lieux où poser leur tête... Des bénévoles passent des matinées à cuisiner pour eux, distribuer un peu d'amour, de pain et d'eau fraîche... ! Ce matin les CRS nous ont courrés, nous empêchant de donner à manger... On a courru le pain en main pour espérer donner un peu à ceux qui ont si faim... Les CRS nous ont gazés, ils ont formé une barrière entre les réfugiés et nous pour nous empêcher... Comment avons-nous réagi face à leur haine ? Nous avons chanté et dansé pour les réfugiés, en réponse à leur mépris, leur misère humaine, et leur haine. La misère humaine n'est pas chez ces réfugiés mais chez ces CRS.*

Ce matin nous sommes partis avec l'association SALAM, distribuer vivres et matériels de premières nécessités aux personnes migrantes présentes sur Calais.

Arrivés sur le second point de distribution, nous déchargeons cartons et thermos nécessaires à notre maraude mobile. Un camion de police, qui semblait nous avoir escortés jusqu'ici, déversa une fanfare de CRS qui ne tarda pas à se répandre sur la route et le petit bois, lieu de la distribution.

Les tuniques bleues s'enfoncèrent dans la petite enceinte, où étaient déjà présents quelques jeunes migrants, affamés et assoiffés par une nuit de plus "à la belle étoile" du froid calaisien.

Sans tente, ni abri, ni feu.

A notre arrivée sur les lieux, les CRS nous chargèrent, pour nous bousculer et frapper de coups de pied et de poing nos quelques cartons de miches de pains. Autant vous dire que face aux tonfas et gazeuses des "hors la loi", agissant même en toute légalité, la loi ne saurait nous protéger cette fois.

Pour avoir servi un peu de thé, une fille gazée (en plein visage) et pour quelques meules de pains distribuées à ceux qui n'ont (vraiment) plus rien, j'ai moi-même eu droit au gaz liquide d'un CRS, qui n'avait rien à envier à la pire parodie du sergent instructeur Hartmann du Full Metal Jacket de Kubrick.

Même si le spectacle de ces blouses bleues, galopant dans la pelouse d'un parc en friche et poursuivant les vaillantes dames de l'association, dans un ballet comique semblant sortir tout droit d'un mauvais Benny Hill, peut faire sourire, l'histoire est souvent bien moins drôle.

Car lorsque ces fonctionnaires de l'Etat parviennent à se saisir d'un (très) jeune migrant, ils le lynchent et l'abandonnent aux terrains vagues, en toute impunité car à l'abri des regards indiscrets.

Je n'ai pas vu un seul de ces migrants se rebeller. Certains, tellement affamés, n'avaient même plus la force de crier.

Pourtant, même après toutes ces violences, ils trouvent encore la force de chanter, nous accueillant toujours avec davantage de sourire et de paix.

A Calais, les autorités empêchent ceux qui ont faim de manger et interdisent à ceux qui ont soif de boire. Femme, homme et enfant.

A Calais, les autorités lynchent, gazent et agressent celles et ceux qui tentent de donner un peu de leur pain.

A quoi sert la justice lorsque l'Etat est "hors la loi" ?

***Des jeunes de l'équipe de « l'Aumônerie Universitaire Protestante de Strasbourg »,***  
*(Cette équipe a été présente à nos côtés à Calais et à Grande-Synthe, la semaine du 16 juillet dernier.*  
*Merci pour leur présence et pour leur aide efficace.)*

## **UN JOUR DE DISTRIBUTION (PAS TOUT A FAIT) COMME LES AUTRES.**

C'était sans doute (mais on ne nous dit jamais rien à Salam) un grand jour de départ en vacances. Un peu décalé certes mais un grand jour sûrement : beaucoup de monde sur les routes et même des bouchons.

Heureusement la maréchaussée veillait afin qu'il n'y ait aucun incident grave.

C'était jour de distrib pour Salam aux campeurs du coin.

Tous les campings ne sont pas 3 étoiles...Le notre était plutôt une aire naturelle de séjour temporaire.

Nous sommes patients...

Mais quand même ça paraissait long.....Si ça se trouve quand on pourra donner à manger aux campeurs (il n'y a pas de magasins sur place, à peine un peu d'eau) ils en seront peut être déjà à l'apéro du soir.

Pas grave, il n'en sera que meilleur.





Et puis : stupeur... Notre aire naturelle de séjour ( protégée s'il vous plaît !!!!!) était vide... Et toute propre, toute propre. A peine quelques objets de-ci de-là



Rien à voir avec la côte d'Azur, où des mégots font flamber toute la région. Bizarre...Vous avez dit bizarre ! ! ! !

Pourtant hier encore y avait foule ici, les enfants jouaient, ça se chamaillait aussi un peu sans doute mais c'est la vie non?

Un si bel endroit, un rêve... Pourquoi personne ????



Ah mais vous ne savez pas ? Aujourd'hui c'était OPERATION TERRE INTÉRIEURE pour zéro euro ; Alors vous pensez bien que les campeurs ont saisi l'occasion pour voir du pays... ...c'te blague...»

Certains étaient si pressés qu'ils en ont oublié leur valise et leur verre à dents... ...Pas grave, ils reviendront la rechercher très bientôt. Pas de bile.

Du coup notre distrib Salam était vachement cool, on a apprécié ... ..Mais on a presque tout ramené à la maison pour demain ... ..Mais ça pas cool du tout.



Si vous avez cru à mon histoire, c'est qu'il vous manque un peu de neurones...  
Mais c'était l'histoire de ce jour... C'était à Grande-Synthe, grande station fixatoire (!) balnéaire connue par tout le pourtour méditerranéen, tout comme Calais;  
Je n'ai jamais compris comment on pouvait aller aux Seychelles avec tout le bonheur qu'il y a ici... ..Mystère.  
Dormez bien, y aura pas de bruit ce soir...

***Texte et photos : Henri Kupczyk (24 juillet)***

**DU VECU, A CALAIS :**

***29 juillet, récit d'un exilé.***

Samedi 29 juillet, 2 heures du matin sous le pont Mollien.

Des corps enroulés dans de pauvres couvertures essayent de trouver le repos.

Des policiers arrivent. Ils sont avec des chiens.

Sans un mot, ils gazent, gazent et re-gazent...

Le visage, les vêtements, les chaussures, les couvertures, tout y passe...

Ils repartent contents de leur action je suppose...

Cette scène ne se passe pas dans une dictature, dans un pays en guerre.

2 h du matin, sous le pont Mollien des hommes souffrent...

Qu'est donc devenue la France, pays des droits de l'homme ?



## *Maraude du Lundi 31 juillet.*

Toujours la pluie.



Antoine de la Fouchardière



Antoine de la Fouchardière

A la Verrotière, nous sommes en présence des CRS.

5 d'entre eux empêchent les exilés d'entrer dans la jungle.

Opération de "nettoyage" en cours.

Des hommes en blanc officient.

Beaucoup d'exilés sont là pour le déjeuner et la file s'allonge de minute en minute.

Nous sommes venus en nombre. Des jeunes de la région parisienne sont là qui complètent l'équipe de bénévoles habituelle.

Au menu : bananes, pain, confiture, thé, eau.

Les sourires sont presque sur tous les visages même si l'on remarque que certains ont les traits tirés, boitent...

Un Africain a le visage enduit de crème. Le gaz a encore frappé cette nuit. Son visage le brûle.

La file s'étire et pour les distraire un peu, je fredonne une chanson érythréenne ou afghane selon la personne que j'ai devant moi.

Nous plaisantons, même sur les CRS. Un Africain me dit : "Mamy ! Poulet" lol.

Comme quoi ils pourraient très vite s'intégrer, ils connaissent déjà des petits noms en français !

Aux autres endroits, l'ambiance est bonne. Nous sommes vigilants pour que chacun respecte la file pour ne pas créer d'incident entre les communautés.

Viennoiserie, thé, eau, bananes, et des melons.

A la fin des distributions le soleil pointe enfin son nez.

12 h Bonne Nouvelle : le Conseil d'Etat a rejeté l'appel de la Mairie et de l'Etat.

La Mairie doit donc installer des douches, des points d'eau et des toilettes.

Quant à l'IGPN il est chargé d'une enquête suite aux débordements policiers sur Calais.

On ne lâche rien et on avance !

### **1er août**

L'acharnement continue...

Destruction de la jungle de la rue de la Verrotière (pour les "anciens" c'est celle qui a été détruite en Septembre 2009 où se trouvaient les Afghans) aujourd'hui.

Les exilés, Africains et Afghans, y avaient installé des campements de fortune.

C'est également l'endroit où Salam distribue chaque matin des petits déjeuners.



Sylvie Lengagne

Un endroit de moins pour les exilés...

Le rouleau compresseur s'arrêtera t il un jour ??

### **1er août aussi**

Super !  
Aujourd'hui plein de bénévoles. Des anciens et des nouveaux visages.  
Qu'est ce que cela fait du bien cette solidarité !



Antoine de la Fouchardière





Claire Millot

A la Verrotière un peu moins de monde qu'hier mais les exilés ont préféré s'éloigner pour la nuit de la jungle, "nettoyée" hier.

Des engins travaillent ce matin sur le terrain. Impression qu'ils vont à nouveau tout déboiser.

L'accès va-t-il être interdit définitivement ?

Quant à nous, nous faisons de notre mieux pour ramasser tous les immondices laissés sur le terrain de distribution.

Un Monsieur en cravate, gérant d'une entreprise jouxtant le terrain, ramasse les débris trop près de ses locaux. Il reçoit des clients et veut donner une bonne image.

Maxime, un bénévole, va à sa rencontre et l'aide à tout ramasser.

Aux autres endroits, beaucoup de monde.

La distribution s'est bien passée, grâce aux renforts arrivés de Lyon, Paris, Région Parisienne et Lille.

Par contre, plus d'exilés à soigner : brûlures au visage dues aux gazages, hématomes par les matraques, infections dues au manque d'hygiène...



Claire Millot

J'ai discuté longuement avec un Monsieur iranien.  
Il était dans le bidonville, à Calais.  
Lors de sa destruction il a été envoyé à Nîmes.  
Refus Ofpra, refus du recours.  
Il a été obligé de partir du centre sans aucune solution.  
Ce Monsieur avait dû quitter l'Ukraine qu'il avait rejointe après avoir dû s'enfuir d'Iran.  
Il se retrouve à Calais, bloqué.  
La Police, la nuit, l'a également gazé.  
Il n'aurait jamais pensé que la France, pays démocratique (ce terme revient souvent dans ses propos) puisse traiter ainsi les exilés.  
Il va essayer de passer en Angleterre, sans conviction, pas du tout certain que sa vie sera meilleure là bas.  
Il en veut à l'image idyllique que l'on donne de la France, des pays européens. La réalité est bien différente.  
Il ne sait plus que faire : retourner en Ukraine : impossible. Idem pour l'Iran. La France ne veut pas de lui. L'Angleterre fera sûrement de même et il risque d'être renvoyé en Ukraine.

Des histoires comme la sienne, j'en ai entendu des dizaines.  
L'exilé subit un éternel jeu de l'oie. J'avance d'un pays, je recule vers un autre.  
Je tombe sur la case prison parfois. ..

**Sylvie Lengagne.**

### **LA « COLLEC » DES PETITES PHRASES**

"Nous, on a quitté loin !" (un jeune Guinéen) : elle pourrait servir de titre à un livre.

"Quand je serai libre, je vous emmènerai au Tadjikistan, je ne pourrai jamais retourner en Afghanistan" (un adulte Afghan en demande d'asile).

**E.V. (bénévole Salam)**

Un migrant est revenu jeudi après la distribution du 8 juillet :

"Merci Merci pour tout,"

" Merci pour nous tous ".

Un autre, qui parle bien français (il a vécu dans une famille française au pays basque) :

" Merci Papy, Merci Mam, Mademoiselle... " avec des yeux pétillants...

"Peut-être à la semaine prochaine ou ...."

(Toutes les nuits il tente le passage dans les camions frigo...)

A la fin de la distribution du 28 juillet :  
On voit arriver trois motards de la police nationale,  
Bien en escadre :

- « Bonjour Madame,
- Bonjour Monsieur.
- Tout s'est bien passé ?
- Ma foi, oui !
- Passez une bonne fin de journée...
- Vous aussi. »

Étrange, non ?

**Marie Simar,**

## JOURNAL DU HANGAR

Nous avons re-rangé la pièce des duvets qui avait été un peu dérangée, et rempli des bouteilles d'eau pour la dernière fois lundi. Nous avons trié.

Au début de semaine nous avons peu de couvertures, mais on a eu une arrivée qui a fait du bien. Mais attention, ça ne veut pas dire qu'il n'en faut plus, au contraire ça part très vite ! On a eu également des vêtements S et M pour homme de la part d'un Belge. À IMITER !

La liste des départs a été mise à jour avec les listes en retard du Women Center et de l'équipe de terrain. Vous verrez que le débit est important,

**Donc arrêtez de croire les personnes qui disent que nous ne donnons rien !**

*Guillaume Meesmaecker*

*17 juillet 2017.*

Bilan des départs du hangar																		
Période	27/11 - 25/12 4 semaines	25/12 - 29/01 5 semaines	30/01 - 04/03 5 semaines	04/03 - 01/04 4 semaines	03/04 - 30/04 4 semaines	01/05 - 17/05 4 semaines	29/05 - 01/07 5 semaines	01/07 - 1/08 4 semaines			Total	à ajouter		03/07- 08/07	10/07- 15/07	17/07- 22/07	24/07- 29/07	juillet 4 sem
pantalons	115	171	484	184	261	256	148	258			1877	2 sacs		6	252			258
tee-shirts	46	176	324	208	232	228	156	223			1593			8	215			223
pulsi/sweats/ tunique	61	210	404	168	151	396	22	143			1555	2 sacs		5	138			143
blousons / manteaux	123	188	214	121	74	85	31	289			1125	2 sacs		0	289			289
chaussures (paires!)	230	334	295	159	152	160	65	25			1420			2	23			25
leggings caleçons longs	631	77	127	13	53	44	0	1			946			0	1			1
pyjamas	6	5	4	22	4	22	17	2			82			2				2
slips	1 carton	46	10	170	345	119	583	82	65		1420	1 carton		13	52			65
bonnets	2 cartons	1 carton	11	161	285	110	11	0	0		578	3 cartons		0				0
gants	1 carton	31	6	127	75	5	40	0	0		284	1 carton		0				0
écharpes	2 cartons	16	4	133	317	104	6	0	0		580	2 cartons		0				0
chaussettes	2 cartons	119	15	230	611	262	358	54	25		1674	2 cartons		0	25			25
body / combinaisons BB	4	14	10	5	7		12	0			52			0				0
							0	0						0				0
couvertures	158	391	726	683	612	50	133	124			2877	2 camions		0	124			124
					1 camion		0	0						0				0
sacs de couchage	21	36	45	13	1	72	2	10			200			0	10			10
tapis	2	2			1		0	0			5			0				0
jouets	1	21		7			0	0			29			0				0
sac à dos	6	4	37	38	43	31	5	0			164			0				0
<b>associations servies</b>																		
Salam	x	x	x	x	x	x	x	x										
AFEJI	x	x	x	x	x	x	x	x										
GSF	x	x	x	x	x	x	x	x										
Women Center	x		x	x	x	x	x	x										
Le point info	x	x	x	x		x												
Adoma	x	x			x													
Urgences	x	x	x	x	x	x	x	x										
ADRA					x	x	x	x										
Amis	x				x	x												
Emmaus (boutique)		x	x	x														
<b>surplus (en camions pleins)</b>																		
Emmaus	3	3	3	3	1		1	1			15			1				1
Coud'pouce	2	2	4	6	3	4	4	2			27			1				1
Grenier de Danièle	2	2	2								6							

## **APPEL AUX DONS**

**Besoins les plus pressants :**

**DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).**

**A Calais :**

DE L'EAU (en attendant les points d'eau imposés par le Conseil d'Etat): bouteilles d'eau minérale, jerrycans...  
du thé et du sucre,  
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,  
de la crème de gruyère,  
des fruits secs,

Pour déposer vos dons, appelez le 06 83 16 31 61.

**A Grande-Synthe :**

des sacs à dos,  
des baskets (pointures 41 à 44),  
des jeans, des pulls, et des sous vêtements hommes (tailles S, M, L).

Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

## **NOUS SOUTENIR**

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

## **APPEL A COTISATION**

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, il est encore bien temps.  
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions presque 300 adhérents en 2016, aidez-nous à dépasser ce seuil cette année.

## **CONTACTEZ NOUS**

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St  
Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe